

Quelques Saints du Mois

par

Paulette Leblanc

Saint Willibrord d'Utrecht

(657-739)

Fête le 7 novembre

Originaire de l'Est de l'Angleterre, Willibrord naquit vers 657 ou 658, dans le royaume de Northumbrie, situé au nord de l'Angleterre, juste au sud de l'Écosse. Ses parents étaient de récents convertis au christianisme. Son père Wilgils remit son jeune enfant, comme oblat, au monastère de Ripon situé dans le Yorkshire du nord, et se retira comme ermite sur le promontoire du fleuve Humber. Willibrord grandit sous l'influence de saint Wilfrid, évêque d'York, qui avait réussi à imposer le respect des traditions romaines vis-à-vis du particularisme insulaire.

Quand il eut 20 ans, Willibrord se fit moine chez les bénédictins de Rathmelsigi en Irlande, "l'île des saints". Sous l'autorité de son maître Egbert, il se soumit à une rude ascèse et fut ordonné prêtre en 688. En 690, il fut envoyé, avec 11 compagnons, moines anglo-saxons, pour convertir les Frisons rebelles à l'évangile. Les Frisons étaient les habitants de la Frise, province des Pays-Bas. Cette décision fut prise conformément à une mystique de l'époque : *"la peregrinatio"*, qui préconisait le renoncement à sa patrie terrestre pour aller prêcher l'Évangile aux nations païennes.

Ayant un sens très pragmatique des affaires, Willibrord chercha d'abord la protection de Pépin II qui avait réussi à refouler le roi des Frisons Radbod au-delà du Rhin. Nous vous rappelons que Pépin II de Herstal, dit Pépin le Gros, vécut de 645 à 714 ; il était maire du palais d'Austrasie, un royaume franc couvrant le nord-est de la France actuelle, des bassins de la Meuse et de la Moselle jusqu'au bassin inférieur du Rhin.

Willibrord voulait également rester en relation très étroite avec le pape ; aussi alla-t-il deux fois à Rome pour obtenir un "mandat officiel pour prêcher l'Évangile". Le 21 novembre 695, il fut sacré archevêque d'Utrecht par le pape Serge 1^{er} dans l'église sainte Cécile. On lui donna alors le nom de Clément. Puis il retourna en Frise pour prêcher, convertir les populations et construire des églises. Devenu le premier évêque d'Utrecht, il y établit sa cathédrale.

SPIRITUALITÉ SUR RADIO-SILENCE

Rapidement, les nombreuses donations offertes par la jeunesse franque, lui permirent de construire des églises et de fonder des monastères. En 697 ou 698, Willibrord fonda le monastère d'Echternach, au Luxembourg, avec la collaboration d'Irmine, l'abbesse d'un couvent à Oeren, en Belgique. Selon les historiens, Irmine, épouse d'Hugobert 1^{er}, sénéchal de Clovis III, aurait été mère de Plectrude, épouse de Pépin II. C'est d'Echternach que Willibrord partit pour annoncer l'Évangile dans la Frise. L'opération fut difficile et Willibrord essuya de nombreux revers jusqu'au moment où Charles Martel eut écrasé Radbod, roi païen des Frisons et adversaire farouche de toute christianisation. Signalons que Radbod brûlait les églises et massacrait les chrétiens. En 719, après la mort de Radbod, Willibrord bénéficia de la protection de Charles Martel ; il fut rejoint par Winfrid, plus connu sous le nom de Boniface, qui resta presque 3 ans auprès de lui avant de partir annoncer l'Évangile en Germanie.

Évêque missionnaire, Willibrord parcourut également la Frise orientale et parvint jusqu'au Danemark. Le 7 novembre 739, il décéda à l'abbaye d'Echternach qu'il visitait fréquemment et où il repose. Il fut très vite considéré comme un saint, et de nombreux miracles lui furent attribués. Sa première biographie fut écrite par Alcuin, ami et conseiller de Charlemagne, et directeur de l'école palatine d'Aix-la-Chapelle. Alcuin est considéré comme l'homme le plus savant de son temps.

Assez tôt après sa mort, le tombeau de Willibrord fut fréquenté par des pèlerins de plus en plus nombreux. Les fontaines dites de Saint Willibrord qui jalonnent la route du missionnaire et témoignent de son activité baptismale furent l'objet de la vénération du peuple chrétien qui cherchait la guérison de certaines maladies nerveuses constatées en particulier chez les enfants. Un grand nombre d'églises, surtout dans les paroisses belges, néerlandaises ou rhénanes dépendant autrefois de l'abbaye d'Echternach conservent le patronage du saint. Leur attachement s'exprime par des pèlerinages faits à Echternach sur la tombe du saint et surtout lors de la Procession dansante, phénomène religieux extraordinaire dont l'origine assez mystérieuse remonte très loin dans le temps et qui a survécu jusqu'à notre époque. Elle se célèbre chaque année avec ferveur le Mardi de la Pentecôte et attire des milliers de participants et autant de spectateurs pour honorer la mémoire de ce saint d'envergure européenne qu'on appelle souvent l'Apôtre du BENELUX.